

16D342

Anglais

Version

Organisation du travail :

Envoi 1 28 octobre	Novembre	1) Cory doctorow, <i>A trendy place</i> . 2) Vladimir Nabokov, <i>Lolita</i> . 3) Naomi Ragen, <i>The ghost of Hannah Mendes</i> .
	Décembre	4) Patrick White, <i>The vivisector</i> . 5) Gloria Naylor, <i>The women of Brewster Place</i> .
Pas d'envoi 2		
Envoi 3 16 décembre	Janvier	SUJET DU DEVOIR 1 à rendre (facultatif) pour le 19 janvier.
Envoi 4 20 janvier	Février	CORRIGE DU DEVOIR 1
		6) Virginia Woolf, <i>Street haunting</i> .
	Mars	7) Zadie Smith, <i>White teeth</i> .
		8) Flannery O'Brien, <i>The hard life</i> . 9) F. Scott Fitzgerald, <i>The curious case of Benjamin Button</i> .
Pas d'envoi 5		
Envoi 6 17 mars	Avril	SUJET DU DEVOIR 2 à rendre (facultatif) pour le 13 avril.
Envoi 7 14 avril	Avril	CORRIGE DU DEVOIR 2

Bonjour et bienvenue dans notre cours de version (traduction de l'anglais vers le français ! Je vous propose cette année une série de 11 textes littéraires anglophones à traduire de l'anglais vers le français. Le premier extrait est une traduction guidée « step by step » pour vous permettre d'acquérir une certaine méthodologie, huit autres extraits seront des exercices autocorrectifs, et enfin deux versions seront à me rendre pour correction.

Les deux versions à rendre sont facultatives et ne compteront pas pour la note finale, mais je vous encourage toutefois chaudement à me les envoyer. En effet, ces deux temps d'entraînement avec un retour de ma part seront pour vous de bons indicateurs de l'avancée de votre travail. De plus, je vous conseille de faire l'une de ces versions (sinon les deux) en conditions d'examen (en limitant la durée de votre travail à deux heures notamment), et ce afin d'arriver le mieux préparé possible à l'examen.

Les textes que je vous sou mets sont accompagnés de quelques éléments permettant leur contextualisation, d'éléments biographiques concernant les auteurs, et d'apports grammaticaux et lexicaux.

Si vous avez des recherches lexicales à faire je vous conseille ce site :

www.thefreedictionary.com

Ce cours comporte également un livret Toolbox (boîte à outils) pour vous permettre de (re)voir des notions de grammaire, conjugaison et vocabulaire en anglais. Travaillez-le régulièrement en complément de votre travail en version.

Je vous souhaite une excellente année d'étude et suis présente pour vous accompagner tout au long de l'année à l'adresse mail suivante :

audrey.fernandez@u-bourgogne.fr

Pensez également à la plateforme PLUBEL pour vous informer, et pour communiquer avec moi et entre vous !

LOST IN TRANSLATION



<http://iamnotasheep.canalblog.com/>

PETITE MÉTHODOLOGIE DE LA TRADUCTION

On se trouve souvent embarrassé lorsqu'il s'agit d'entreprendre un exercice de traduction. Comment et par quoi faut-il commencer ? Faut-il chercher d'abord tous les termes inconnus dans le dictionnaire ? Est-il préférable de noter tout de suite les quelques tournures qui viennent à l'esprit pour traduire telle ou telle phrase, ou membre de phrase, voire expression ? Je voudrais ici vous donner quelques conseils d'expérience et de bon sens, conseils à la fois très pratiques et plus théoriques qui ont pour but d'attirer votre attention sur les différents moments que comporte tout travail de traduction. Mais il est évident qu'il n'existe pas une seule et unique méthode de traduction, à vous de moduler celle-ci et de l'adapter à votre personnalité intellectuelle et à votre méthode de travail personnelle.

Il convient tout d'abord de se bien pénétrer de ce que traduire un texte signifie. Disons en deux mots qu'il s'agit de produire sur le lecteur français la même impression que celle produite à l'origine par le texte anglais sur un lecteur anglais. Ce qu'il faut éviter à tout prix c'est que le lecteur français, lorsqu'il se penchera sur votre traduction, ait le sentiment de lire effectivement une traduction. En d'autres termes, le traducteur doit réussir à **se libérer complètement du texte original, tout en y restant constamment fidèle**. Et c'est bien là que réside la difficulté, car la similitude d'ensemble entre les deux textes, loin de se

présenter comme une interprétation, une modulation de l'un par rapport à l'autre, doit naître de l'exacte identité des détails, ce qu'il ne faut du reste pas confondre avec un calque servile de la langue de départ, ou langue source (L.S.).

Pour mener cette tâche à bien, il importe avant tout d'être conscient des différences séparant le français de l'anglais. Ces deux langues en effet ne saisissent pas le réel de la même façon, la représentation anglaise étant plus concrète, la représentation française plus abstraite, ainsi que nous aurons maintes fois l'occasion de le vérifier à propos des textes que nous travaillerons cette année. De même l'anglais est souvent plus synthétique, le français plus analytique. L'anglais voit les choses volontiers par le dehors, le français par le dedans.

Grâce à ses particules et à sa préférence pour les verbes concrets, l'anglais est plus apte que le français à montrer les mouvements, à dessiner les contours des êtres et des choses.

Il est plus riche en sons, sinon plus sonore que le français, et il joue beaucoup de ce registre, phénomène qu'il ne faudra pas négliger et qui ne manquera pas du reste de nous poser problème car nous y sommes moins sensibles dans notre prose courante.

L'anglais a un sens du devenir et de l'évolution plus marqué que le français (les temps progressifs en sont le témoin éloquent), tandis que le français s'en tient souvent aux résultats.

L'anglais est fréquemment plus simple dans son expression justement parce que plus concret ; le français est plus enjolivé parce que, saisissant les choses de plus loin et de plus haut, il a davantage la faculté de se servir de figures.

L'anglais a une liberté de choix des mots que le français n'a pas : il en a davantage (double vocabulaire : saxon et latin) et il peut faire des composés selon ses besoins particuliers d'expression alors que le français, tenu par un usage strict, ne jouit pas de cette liberté de maniement de la langue (voir GREVISSE : **Le Bon Usage**, par ex.).

Ceci étant, et pour ne pas vous laisser sur l'impression déprimante que le passage de l'anglais au français ne s'avère possible qu'aux seuls génies, venons-en sans plus tarder à l'étude concrète des différents stades que comporte la traduction d'un texte.

1. LES PREALABLES A LA TRADUCTION

Avant même d'entreprendre la lecture du texte, il importe de repérer et d'analyser les signes qui permettent de situer celui-ci :

- titre
- nom d'auteur
- nom de l'œuvre et datation (elle est généralement donnée, ou aisément déductible des indications précédentes). Vous serez ainsi renseignés sur le genre de texte dont il s'agit, roman, poésie, coupure de presse, etc.

Le jour de l'examen, bien sûr, vous n'aurez pas le loisir de vous renseigner sur l'auteur, ni sur l'œuvre, mais je vous propose de le faire toutes les fois que vous le pourrez. Il existe des encyclopédies qui vous renseigneront. Pour ce qui me concerne j'ai tiré les informations que je vous ai transmises de WIKIPEDIA, l'encyclopédie en ligne. J'ai un peu abrégé, n'hésitez pas à vous y reporter.

Vous lirez ensuite le texte en entier, au moins deux fois, et si possible à haute voix

(ainsi on en remarque mieux les articulations, difficultés... et particularités stylistiques), mais sans chercher d'emblée à résoudre les obscurités.

C'est seulement à la fin de cette opération que vous dégagerez les passages difficiles, sans pourtant essayer de les élucider : difficiles, soit parce que certaines formes lexicales ou syntaxiques vous sont inconnues, soit parce que l'écriture du texte est particulièrement complexe.

Vous essaieriez alors de formuler les caractéristiques stylistiques essentielles du texte. Il est bien évident qu'un poème symbolique sera fort différent d'un article de revue économique ou encore d'un passage tiré d'un roman policier dans le vocabulaire, la structure, l'effet produit sur le lecteur. C'est à ce stade qu'il faudra évaluer le niveau de langue du texte sous vos yeux, car cela va entièrement conditionner votre mise en français, Langue Source. et Langue Cible devant se situer exactement au même niveau : il serait par exemple du plus fâcheux effet et tout à fait faux de rendre un texte argotique anglais dans un français littéraire ou guindé (vous savez qu'on distingue ainsi une langue argotique, populaire, familière, écrite, littéraire, poétique, esthétique, sans parler des jargons de métier ou encore de la langue administrative, juridique, scientifique, etc.).

C'est seulement ce travail de débroussaillage accompli que vous pourrez vous lancer dans l'ÉLUCIDATION DU TEXTE DE DÉPART.

Ce qu'il ne faut pas faire :

. Ne vous mettez surtout pas à traduire immédiatement, sinon vous n'allez traduire qu'une succession de mots. Il vous faut d'abord parfaitement comprendre le texte.

. Petit détail pratique : il est sans doute bon de ne pas surcharger le texte anglais en notant sur celui-ci la traduction de mots isolés, car de telles surcharges rendent la lecture plus difficile. Au besoin, si vous n'accordez aucune confiance à votre mémoire et êtes persuadés que vous avez trouvé une excellente traduction pour un mot ou l'autre, notez celle-ci sur une feuille séparée.

. Ne vous attardez pas dès le début sur les passages obscurs. Ils s'éclaireront par la compréhension du reste du texte.

2. LA LECTURE EN VUE DE LA TRADUCTION

- Analyse grammaticale du texte de départ.

Il convient de vous persuader que la structure du passage et la syntaxe des phrases sont beaucoup plus importantes que le vocabulaire car ce sont elles qui font commettre les plus graves erreurs.

Il faut donc vous attaquer d'abord à ces difficultés primordiales et pour cela procéder systématiquement au découpage grammatical de chaque phrase, en particulier de chaque phrase obscure, même si cette obscurité semble due au vocabulaire ; vous saurez au moins si le mot qui pose problème est un adjectif, un nom, un verbe... (on sait en effet qu'en anglais le même mot peut remplir ces différentes fonctions). Si nécessaire, reportez-vous chaque fois que vous doutez au chapitre adéquat d'une grammaire. Pour donner un exemple :

"suppose we had dinner early tonight".

Ce "had" n'est pas la marque du passé mais se trouve nécessité par l'idée de supposition énoncée dans la principale.

Repérez soigneusement conjonctions et adverbes. Les conjonctions sont des mots-outils qui servent à articuler le sens et souvent tout un paragraphe. Il s'ensuit donc qu'une erreur commise sur le sens d'un de ces mots de liaison peut entraîner un contresens général. Encore un exemple :

"Now the truth of the matter is..." (= or, en réalité, il se trouve que...).

"Now" n'est pas en effet ici adverbe de temps (comme dans "do it now") mais sert à marquer le contraste entre le paragraphe qui précède et celui qu'il commence.

Repérez les différentes articulations du discours, à savoir : - les charnières logiques ou rhétoriques entre les phrases du paragraphe,

- les termes de comparaison,

- les démonstratifs,

- la reprise de certains mots ou groupes de mots. On n'oubliera pas à ce propos que des mots comme "this", "that", "which" ont parfois pour fonction de rappeler toute une situation contextuelle et devront être explicités dans la traduction.

Repérez également toutes les particules, prépositions et postpositions, et prenez soin de vous assurer que vous comprenez bien la façon dont elles s'insèrent dans la phrase. Faites très attention aux séries de particules qui suivent fréquemment le verbe dans la phrase anglaise et pour la traduction desquelles un décalque s'avère impossible en français.

Exemple :

"he veered away through an open gate into someone's garden".

On ne pourra traduire cette suite de particules que par une série de verbes : "il changea de cap, franchit un portail ouvert et pénétra dans un jardin". Et que dire de phrases comme celle-ci, entendue à la BBC :

"it's a foul weather to send a prince out in"

"out" (construction connue) = "to send someone out" ; "in" = "into that weather" ("in" post-position, devient "into" préposition indiquant le changement de lieu). D'où le sens de la phrase citée plus haut qui veut dire : "out of his house into that weather".

- Élucidation du vocabulaire.

A l'aide d'un dictionnaire unilingue (**Hornby** recommandé) contrôlez les significations possibles des mots inconnus ou mal connus et même de ceux que vous croyez bien connaître s'il se trouve que dans le texte étudié le sens que vous leur attribuez normalement ne paraît pas convenir : peut-être en ont-ils un autre que vous ignorez. Choisissez la signification la plus probable en fonction du contexte.

Si vous ne comprenez toujours pas, il est possible que le mot considéré fasse partie d'un groupe de mots constituant ce qu'on appelle une unité de sens ou unité de traduction. Il est nécessaire de repérer et déterminer avec précision ces unités de traduction. En gros, on peut dire que chaque fois que la somme des significations des différents mots qui composent le groupe ne donne pas un sens global clair, il s'agit d'une unité qui ne peut être dissociée.

Exemple :

"He is a hail-fellow-well-met with him".

Ici les traits d'union attirent votre attention sur la soudure des mots entre eux ; c'est loin d'être toujours le cas : "Il est à tu et à toi avec lui".

"There you are !" signifie non pas "Vous êtes là-bas" mais "Et voilà !".

"You don't say !" Ca alors !

"You're telling me" = Vous ne m'apprenez rien.

"You bet !" = Je vous crois !

On n'oubliera pas que l'anglais a une façon bien à lui de renforcer les adjectifs. On dira ainsi : "Drink your coffee while it is nice and hot". Buvez votre café pendant qu'il est chaud.

"It is nice and cool here". Il fait bien frais ici.

Certains adjectifs ont même un autre adjectif (ou assimilé) comme intensificateur :

stone deaf = sourd comme un pot

stark mad = complètement fou

stark naked = nu comme un ver

dead tired = éreinté

dripping wet = ruisselant

Il importe enfin de préciser les nuances de sens entre les mots, comme par exemple "to ask" (demander), "to claim" (réclamer comme un dû), "to demand" (exiger). Pour cela il est bon d'avoir recours si le dictionnaire unilingue anglais vous laisse insatisfait à un dictionnaire de synonymes (le plus simple : V. H. COLLINS, **The Choice of Words. A Book of Synonyms with Explanations** ; Longmans).

Vous êtes maintenant arrivés au terme de votre travail d'élucidation. Assurez-vous par la relecture que le texte anglais n'offre plus d'obscurités. Notez bien que vous n'avez pas encore commencé à ré-écrire ce texte. Il est évident que cette première étape prendra plus ou moins de temps selon votre connaissance de l'anglais.

3. LA TRADUCTION

Traduisez à présent tout le texte au fil de la plume, en étant aussi fidèle que possible à ce que vous avez compris. Si vous n'arrivez pas à être concis et élégant tout de suite, ne vous inquiétez pas, l'essentiel est d'être clair et fidèle.

C'est à ce stade que vous pouvez vérifier le vocabulaire exploré à l'aide d'un dictionnaire bilingue. Si la traduction d'un mot ne vous satisfait pas, notez plusieurs équivalents : vous choisirez à la fin en fonction du contexte général et des répétitions éventuelles.

Vérifiez l'exactitude de votre traduction des verbes car ils fournissent l'occasion de fautes nombreuses et graves, les systèmes verbaux anglais et français étant très différents. N'oubliez pas que la forme du "preterit" est polyvalente et que son sens se distingue nettement de celui du "past present" ; ne pas assimiler preterit/past présent à passé simple/passé composé. Revoyez votre grammaire si vous ne vous sentez pas sûrs de vous sur ce point.

On n'omettra pas l'aspect verbal, généralement porteur d'une signification importante en anglais (le français est beaucoup plus pauvre). Il y a des aspects traîtres parce que moins connus. Ainsi, la question : "Are you trying to be funny ?" n'est pas véritablement une interrogative, mais, sert à exprimer une ironie mordante.

Votre traduction achevée, vous allez comparer le texte traduit au texte de départ, phrase par phrase, unité de sens par unité de sens. Assurez-vous qu'il n'y a pas d'omissions dans votre traduction. Tout blanc ou omission vous sera compté comme faute maximum. Le doute ne bénéficie jamais au traducteur. Prenez vos risques, en cohérence avec l'ensemble du texte.

Dans la mesure du possible abandonnez votre traduction et reprenez-la deux ou trois jours après : abandon évidemment impossible un jour d'examen ; il serait toutefois sage, lors d'une épreuve de traduction, de prévoir une interruption d'une dizaine de minutes... Vous pourrez alors revenir à votre texte l'esprit rafraîchi et le relire d'un œil neuf.

4. LA REECRITURE

Relisez très rapidement le texte anglais puis reprenez votre ébauche sans regarder le texte. Il faut vous fier à elle pour ce qui est du sens et travailler uniquement à la réécriture du texte afin qu'il donne l'impression d'un premier jet en français. Nous atteignons la partie la plus délicate et la plus passionnante du travail car il faut à la fois oublier le texte anglais, afin de n'en être pas esclave en ce qui concerne les tournures, idiotismes, etc., et l'avoir pourtant sans cesse en mémoire afin d'y rester le plus fidèle possible.

Contrôlez étroitement la justesse du vocabulaire français (un dictionnaire des synonymes est fort conseillé, H. BENAC chez Hachette). Vérifiez que les mots employés sont compatibles avec la tonalité d'ensemble du texte et l'époque à laquelle celui-ci a été écrit.

Attention à la syntaxe : pas de calques structurels serviles ou impossibles.

Exemple : "it is too heavy for you to carry" ne pourra être traduit littéralement par "c'est trop lourd pour vous à porter", mais il faudra dire dans un texte littéraire assez classique : "c'est trop lourd pour que vous puissiez le porter", ou, dans un texte plus alerte : "c'est trop lourd pour vous!". De même "the play is a difficult one for a liberal, progressive culture to accept" donnera : "pour une culture fondée sur le progrès et le libéralisme, cette pièce est difficile à accepter".

Souvenez-vous qu'anglais et français ne présentent pas la réalité de la même façon, le français étant plus analytique, plus abstrait, plus résultatif, tandis que l'anglais est plus descriptif, concret, imagé. Ainsi le français dira "il traversa l'Atlantique" ; pour l'anglais une telle situation "abstraite" n'existe pas car il a fallu traverser l'océan d'une manière bien concrète et particulière, en avion, en voilier, sur un radeau, etc. On aura donc : "he flew/sailed/drifted across the Atlantic". Vous connaissez aussi les phrases classiques du genre : "my house stands in a garden", "the papers were lying on the desk" ; alors que le français n'éprouve nullement le besoin de fournir la précision que la maison est "debout" et les papiers "couchés".

Il s'avérera souvent nécessaire de procéder à ce que l'on appelle le "chassé croisé". Soit la phrase : "his hat was blown away." L'anglais indique à l'aide du verbe la façon dont l'action s'accomplit et le résultat de celle-ci à l'aide de la postposition. En français, on dira : "son chapeau fut emporté par le vent", ou mieux "le vent emporta son chapeau". Soit le schéma général :

blown	away
emporté	par le vent

Ainsi :

- . "he ran out of the room" : il sortit en courant.
- . "she tiptoed down the stairs" : elle descendit l'escalier sur la pointe des pieds.
- . "he swam across the river" : il traversa la rivière à la nage.
- . "we jogged back in the winter twilight" : nous revînmes au petit trot dans le crépuscule

d'hiver.

. "an old woman hobbled in" : une vieille femme entra en boitant.

Attention encore à l'adjectif possessif, parfois traître étant donné son accord avec le possesseur à la 3ème pers. du singulier. Exemple : "she helped him to persuade his mother". En français on ne peut se contenter de traduire par "sa mère", car le lecteur français, contrairement à l'anglais, serait laissé dans l'incertitude ; il faudra donc préciser "sa mère à lui", ou "sa propre mère".

Assurez-vous enfin que le texte traduit est cohérent au niveau du sens et de l'écriture. Si, relisant le texte traduit, vous avez du mal à discerner la signification de l'une des phrases par rapport à celles qui la précèdent et la suivent, il est probable que vous avez mal restitué le sens du texte de départ.

Assurez-vous enfin que le ton général (ironique, pathétique, abstrait, neutre, etc.) est bien rendu. Si vous le pouvez, relisez le texte à haute voix, ce qui aide à mieux discerner les fautes et permet d'éliminer maintes maladresses linguistiques gênantes (hiatus, répétition abusive de certains mots, de certaines syllabes, etc.).

Une traduction n'est donc pas un exercice que l'on peut "expédier" en un minimum de temps. Mais c'est aussi un travail passionnant de compréhension, de pénétration, d'approche d'une autre façon de penser et d'appréhender le monde.



Un petit récapitulatif maintenant, en forme biblique...

Les dix commandements pour la version

1 Tout le texte trois fois liras

1 Le sens général percevras

2 Ton temps au mieux tu gèreras

3 Au dictionnaire ne te fieras

4 Sens à sens tu transposeras

5 Aucun passage n'oublieras

6 Les temps verbaux respecteras

7 Le titre point ne laisseras

8 Ton texte enfin tu reliras

9 Et jamais ne paniqueras

It is time now to get down to work !

Vous trouverez un premier texte “cartes sur tables”, avec tout un tas d’explications lexicales, syntaxiques et culturelles. Laissez-vous guider pour cette traduction-ci, et je vous demanderai d’être plus actifs pour les versions suivantes.

Version 1

Cory DOCTOROW

An Ethiopian Restaurant

First, I suggest you read the following text

A trendy place

The Belquees had the best Ethiopian food and the worst Ethiopian decor in town. Successive generations of managers had added their own touches -- tiki-lanterns, textured wallpaper, framed photos of Haile Selassie, tribal spears and grass dolls -- and they'd accreted in layers, until the net effect was of an African rummage sale. But man, the food was good.

Downstairs was a banquet room whose decor consisted of material too ugly to be shown upstairs, with a stage and a disco ball. It had been a regular meeting place for Toronto's radicals for more than fifty years, the chairs worn smooth by generations of left-wing buttocks.

Tonight, it was packed. At least fifty people were crammed around the tables, tearing off hunks¹ of tangy² rice-pancake and scooping³ up vegetarian curry with them. Hershie elbowed his way towards Thomas's table, not making eye-contact with the others. Thomas licked his fingers clean and shook his hand. "Supe! Glad you could make it! Sit, sit." There was a general shuffling of coats and chairs as the other people at the table cleared a space for him. Thomas was already pouring him a beer out of one of the pitchers on the table.

"Geez, how many people did you invite?"

Thomas said, "Everyone's here. The Quakers, the commies, a couple of councilors, the vets, anyone we could think of. This is gonna be _huge_."

The food hot, and the different curries and salads were a symphony of flavours and textures. "This is terrific," he said.

"Best Ethiopian outside of Addis Ababa," Thomas added.

–Better than Addis Ababa–, Hershie thought, but didn't say it. He'd been in Addis Ababa as the secret weapon behind Canada's third and most ill-fated peacekeeping mission there. There hadn't been a lot of restaurants open then, just block after block of bombed-out buildings, and tribal warlords driving around in tacticals, firing randomly at anything that moved.

Adapted from Cory Doctorow, 2001
The super Man and the Bugout.

For this first translation, I am going to help you a lot, and suggest a methodology that you can replicate with all other texts.

Since you are not in an examination room but in your usual working environment, first check

¹Hunk of: a piece of

²Tang : strong, hot, spicy taste

³Scoop : to take a small portion of

your instruments: French dictionary, bilingual dictionary, grammar and clock, a nice cup of tea and your computer with internet access, some jotting paper and a pen, these are some of the useful tools for translation. Now you should be all set.

A first exercise consists in checking about the writer, the date of publication of the novel and the plot of the novel. I usually recommend Wikipedia, but you may use whatever you feel comfortable with.

Cory Doctorow

Abridged from Wikipedia, the free encyclopedia



Cory Doctorow at the [63rd World Science Fiction Convention](#) in [Glasgow](#), August 2005.

Cory Doctorow (born July 17, 1971) is a Canadian blogger, journalist and science fiction author who serves as co-editor of the blog *Boing Boing*. He is an activist in favor of liberalizing copyright laws and a proponent of the Creative Commons organization, using some of their licenses for his books. Some common themes of his work include digital rights management, file sharing, Disney, and post-scarcity economics.

Biography

Born in Toronto, Ontario, Canada to Trotskyist teachers, Doctorow was raised in an activist Jewish household, working in the nuclear disarmament movement and as a Greenpeace campaigner as a child. He later helped to run a conference center devoted to peace and social justice education and activist training in Ontario. He received his high school diploma from SEED School, a free school in Toronto, and dropped out of four universities without attaining a degree.

Doctorow moved to Los Angeles, California in mid-2006 from London, England, where he had worked as European Affairs Coordinator for the Electronic Frontier Foundation for four years, helping to set up the Open Rights Group, before quitting to pursue writing full-time in January 2006.

Cory's parents have suggested that he is related to author E.L. Doctorow, but E.L. Doctorow himself could not confirm or deny the family connection.

Fiction

Doctorow's first novel, *Down and Out in the Magic Kingdom* was published in January 2003, and was the first novel released under one of the Creative Commons licenses. The license

allowed readers to circulate the electronic edition as long as they neither made money from it nor used it to create derived works. The electronic edition was released simultaneously with the print edition.

He has won the John W. Campbell Award for Best New Writer in 2000, the Locus Award for Best First Novel for *Down and Out in the Magic Kingdom* in 2003, and the Sunburst award for best Canadian Science Fiction Book for his short story collection *A Place So Foreign and Eight More* in 2004. The novelette "0wnz0red" from this collection was nominated for the 2003 Nebula Award.

Nonfiction and other writings

Doctorow's nonfiction works include his first book, *The Complete Idiot's Guide to Publishing Science Fiction* (co-written with Karl Schroeder and published in 2000), and his contributions to Boing Boing, the weblog he co-edits, as well as regular columns in *Popular Science* and *Make* magazines. He is a Contributing Writer to *Wired* magazine, and contributes occasionally to other magazines and newspapers such as the *New York Times Sunday Magazine*, the *Globe and Mail*, *Asimov's Science Fiction* magazine, and the *Boston Globe*.

 Cory Doctorow at a summit at Stanford in 2006

Bibliography

The Complete Idiot's Guide to Publishing Science Fiction (self-help, Alpha Books, 2000)

Essential Blogging (tech help, O'Reilly and Associates, 2003)

Down and Out in the Magic Kingdom (novel, Tor Books, 2003) released under a Creative Commons License

"Truncat" (short story) -- a quasi-sequel to *Down and Out in the Magic Kingdom*

A Place So Foreign and Eight More (Four Walls Eight Windows, 2003)

Eastern Standard Tribe (novel, Tor Books 2004) released under a Creative Commons License.

"i, robot" (Hugo nominated short story, InfiniteMatrix.net, 2005)

Someone Comes to Town, Someone Leaves Town (novel, Tor Books, 2005)

/usr/bin/god (novel; Tor Books)

Little Brother (novel; 2008, Tor Books)

Ebooks: Neither E Nor Books. (online text).

Overclocked: Stories of the Press, 2007)

The Rapture of the nerds

Homeland, 2013



Future Present (Thunder's Mouth

2012

Let me now suggest reading! The second understand the context and the situation, then you may look at my explanations, then I suggest you read one last time while trying to translate.

a second, and third reading will help you

reading will help you

A trendy place

Adapted from Cory Doctorow, 2001
The super Man and the Bugout.

From "A Place So Foreign and Eight More," a short story collection published in September, 2003 by Four Walls Eight Windows Press (ISBN 1568582862). See <http://craphound.com/place> for more.

The **Belquees** had the best Ethiopian food and the worst Ethiopian decor in town. Successive generations of **managers** had added their own touches -- **tiki-lanterns**, **textured wallpaper**, **framed photos of Haile Selassie**, **tribal spears** and **grass dolls** -- and they'd **accreted in layers**, until the net effect was of an African **rummage sale**. But **man**, the food was good.

Downstairs was a banquet room whose decor consisted of **material too ugly to be shown upstairs**, with **a stage and a disco ball**. It had been a regular meeting place for Toronto's **radicals** for more than fifty years, **the chairs worn smooth by generations of left-wing buttocks**.

Tonight, it was **packed**. **At least fifty** people were **crammed** around the tables, **tearing off hunks**⁴ of **tangy**⁵ **rice-pancake** and **scooping**⁶ **up vegetarian curry with them**. Hershie **elbowed his way** towards Thomas's table, **not making eye-contact** with the others. Thomas **licked his fingers clean** and **shook his hand**. "Supe! Glad you could make it! Sit, sit." There was a general **shuffling of coats and chairs** as the other people at the table cleared a space for him. Thomas was already **pouring him a beer out of one of the pitchers** on the table.

"**Geez**, how many people did you invite?"

Thomas said, "Everyone's here. The **Quakers**, the **commies**, a couple of **councilors**, the **vets**, anyone we could think of. This is **gonna** be **_huge_**."

The **food hot**, and the different **curries** and salads were a symphony of flavours and textures. "This is **terrific**," he said.

"Best Ethiopian outside of **Addis Ababa**," Thomas added.

–Better than Addis Ababa–, Hershie thought, but didn't say it. He'd been in Addis Ababa as the **secret weapon** behind Canada's third and **most ill-fated peacekeeping mission** there. There hadn't been a lot of restaurants open then, just **block after block of bombed-out buildings**, and tribal **warlords** driving around in **tacticals**, firing **randomly** at anything that moved.

⁴Hunk of: a piece of

⁵Tang : strong, hot, spicy taste

⁶Scoop : to take a small portion of

Paragraph 1, lines 1 to 5

Belquees n'est pas le nom des propriétaires mais le nom africain de la Reine de Saba dont vous trouverez la /les légnde(s) en fin de corrigé.

managers : les gérants

tiki-lanterns



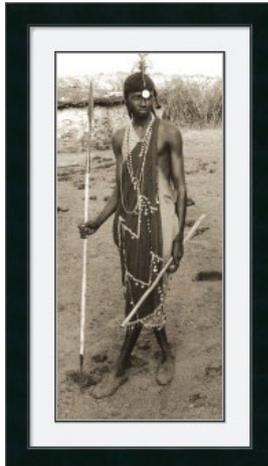
textured wallpaper,



framed photos of Haile Selassie, the Ethiopian Emperor, see Web for more infà



tribal spears
(a framed photo of a man with a spear)



grass dolls



they'd **accreted in layers**, Layer, une couche... Ils s'étaient agglomérés en couches successives

an African **rummage sale** : To rummage = farfouiller. D'où, Un vide grenier

But **man**, the food was good. Man est ne interjection, ici, presque l'équivalent de "putain" dans le sens de "putain leur bouffe était bonne" en moins vulgaire.

Paragraph 2, lines 5 to 9

Downstairs. En bas, au sous-sol

material too ugly to be shown upstairs, material peut signifier du tissu, mais aussi du matériel. C'est le cas ici.

a stage and a disco ball. A stage is the place where you dance in a night club. For disco ball, see right.

Toronto's **radicals**. Les radicaux canadiens (plus à gauche que les actuels radicaux français)

the chairs worn smooth. To wear, wore, worn : porter, d'où, user (to wear out). To wear smooth c'est utiliser jusqu'à lisser parfaitement.



Disco ball

by generations of left-wing buttocks. Les radicaux sont des gens de gauche (left-wing) et ils sont assis sur leurs buttocks (derrière, fesses)

Paragraph 3, lines 10 to 16

It was **packed**. People were **crammed** : Like sardines in a tin. There were lots of people.

At least fifty people : Least : le moins. At least = au moins.

tearing off hunks of tangy rice-pancake. See picture above : see the pancakes? Tangy is épicé. (a synonym is éhot"

scooping up vegetarian curry with them. To scoop up, c'est l'idée de ramarrer avec un ustensile creux, genre cuillère. Ici on mange avec les doigts et on se sert de morceaux de crêpes pour ramasser la nourriture. Cf. supra.

Hershe **elbowed his way** towards Thomas's table, elbow c'est le coude. To elbow on'es way c'est jouer des coudes pour se frayer un chemin.

ot making eye-contact with the others. Le contact oculaire est une expression par trop scientifique. Trouvons mieux.

Thomas **licked his fingers clean**. Ici encore, grande économie de moyens : Il s'est léché les doigts pour les rendre propres (souvenez-vous qu'il mange avec les doigts.)

and **shook his hand**. Ce n'est pas qu'il a secoué la main, c'est qu'il a serré la main du nouveau venu.

There was a general **shuffling of coats and chairs**. See the definitions given in the Free Online Dictionary. Which one do you select?

shuf·fle

v. **shuf·fled, shuf·fling, shuf·fles**

v.tr.

1. To slide (the feet) along the floor or ground while walking.
2. To move (something) from one place to another; transfer or shift.
3. To put aside or under cover quickly; shunt: shuffled the bill under a pile of junk mail.
4. To mix together; jumble.
5. To mix together (playing cards or tiles, for example) so as to make a random order of arrangement.

v.intr.

1. To move with short sliding steps, without or barely lifting the feet: The crowd shuffled out of the theater.
2. To dance casually with sliding and tapping steps.
3. To move about from place to place; shift: shuffled around looking for work.
4. To act in a shifty or deceitful manner; equivocate.
5. *Games* To mix playing cards, tiles, or dominoes together so as to make their order random.

n.

1. A short sliding step or movement, or a walk characterized by such steps.
2. A dance in which the feet slide along or move close to the floor.
3. An evasive or deceitful action; an equivocation.
4. A confused mixture; a jumble.
5. *Games*
 - a. An act of shuffling cards, dominoes, or tiles.
 - b. A player's right or turn to do this.

Phrasal Verb:

shuffle off

1. To get rid of; dispose of.
2. To evade or shirk (a responsibility, for example).
3. *Informal* To leave; depart.

Thomas was **pouring him a beer out of one of the pitchers** on the table. Pour c'est verser et on verse **out of** un contenant. (you drink **out of** a glass, en français dans un verre). **Pitcher** is un pichet.

Paragraph 4, lines 17 to 22

"**Geez**". Slang. Short for "Jesus" a mild swearword. (juron affabli.)

The **Quakers**, une secte agitée de tremblements d'extase religieuse; bien connus sur les paquets de flocons d'avoine (oats). Dans son sens argotique, branleurs, ou, selon les pays, pédés. Mais ici, c'est bien de la secte qu'il s'agit.

the **commies**, slang (argot) for communists

a couple of **councilors**, Il y a plusieurs sortes de conseillers, mais dans notre contexte, ce qui convient le mieux est « psys »

the **vets**, deux solutions : soit c'est l'abrégé de veterinarian, soit c'est l'abrégé de veteran. Peut-on trancher ? Où se déroule la scène ? à Toronto, grande ville du Canada située au bord du lac Ontario. Combien de guerres le Canada a-t-il menées dans les dernières années qui expliquerait une présence de vétérans ? pas beaucoup. Donc on penche pour vétérinaire. En même temps, Herschie est un ancien combattant des forces canadiennes PRONU. Donc il peut s'agir d'anciens combattants envoyés en Afrique de l'Est. Pas moyen, donc, de trancher avec si peu de contexte. L'un et l'autre sont acceptables.

This is **gonna** be huge. Slang for « going to » huge is very big.

The **food hot**, il s'agit d'une apposition d'attribut, et non d'une épithète, c'est pourquoi l'adjectif est après le nom (ellipse de "the food that was hot") Mais c'est aussi un moyen de

signaler le sens particulier de hot, qui, en cuisine, veut dire épicé. Seul le contexte permet en général de trancher entre les deux sens possibles.

the different **curries** : terme générique pour désigner nourriture mijotée. En général, assaisonnée d'épices.

"This is **terrific**," slang for wonderful

"Best Ethiopian outside of **Addis Ababa**," In French, generally spelt Addis Abeba.

Paragraph 5, lines 23 to 27

the **secret weapon** : weapon is synonym to arm.

most ill-fated peacekeeping mission there. Ill-fated c'est ce qui a eu un mauvais destin, qui a rayé, qui a fait long feu. (vérifiez cette dernière expression dans le dictionnaire si elle vous surprend, elle est souvent mal interprétée).

block after block of bombed-out buildings, Block : pâté de maisons, immeuble
warlords comme en français : Lords = seigneurs. War = guerre.

driving around in **tacticals**, tactical est d'ordinaire un adjectif et n'est guère attesté comme substantif. Il s'agit d'argot militaire pour indiquer de opérations stratégiques. C'est un euphémisme ici, la tactique consistant surtout à terroriser les populations civiles.

firing **randomly** at anything that moved. Randomly, de façon aléatoire.



img.photobucket.com/.../djiboutifood.jpg

Un coin branché

Le Belquis avait la meilleure cuisine éthiopienne et la pire déco éthiopienne de toute la ville. Des générations successives de gérants avaient apporté leur touche personnelle, lampions, papier peint en relief, photos encadrées du Négus, lances tribales et poupées de paille tressée, et ces éléments s'étaient agrégés en strates, jusqu'à produire l'effet général d'un vide-grenier africain. Mais, bon sang, la bouffe y était bonne.

Au sous-sol il y avait une salle pour banquets dont le décor consistait en ce qui était trop moche pour être exposé au-dessus, avec une piste de danse et une boule à facettes. C'était le rendez-vous des radicaux de Toronto depuis plus de cinquante ans, et les sièges étaient polis par des générations de postérieurs de gauche.

Ce soir-là, c'était bondé. Cinquante personnes au moins s'entassaient autour des tables, déchirant des bouts de crêpes de riz épicées et s'en servant comme de cuillers pour manger des légumes au carry. Hershie se fraya un chemin/ *joua des coudes* jusqu'à la table de Thomas, sans regarder les autres dans les yeux/*évitant le regard des autres*. Thomas se lécha soigneusement les doigts et lui serra la main. « Génial ! Content que t'aies pu venir. Assieds-toi, assieds-toi. » Il y eut un remue-ménage de manteaux et de chaises tandis que les convives lui ménageaient une place. Thomas lui versait déjà une bière de l'un des pichets posés sur la table.

« Putain, combien de personnes tu as invitées ? »

Thomas répondit : « Tout le monde est là. Les branleurs/pédés, les cocos, deux ou trois psys, les vétos, tous ceux à qui on a pu penser. Ça va être GEANT ! »

La nourriture, épicée, et tous les plats mijotés au curry et les hors d'œuvres étaient une symphonie de saveurs et de textures. « C'est d'enfer, » dit-il.

« Le meilleur restaurant éthiopien en dehors d'Addis-Abeba, » renchérit Thomas.

(Le meilleur y compris à Addis-Abeba!) pensa Hershie en son for intérieur. Il était allé à Addis-Abeba en tant qu'arme secrète/ *en cinquième colonne* lors de la troisième opération canadienne de maintien de la paix qui s'y était révélée le pire fiasco. Il n'y avait pas grand nombre de restaurants ouverts à l'époque, juste des files de pâtés de maisons écroulés sous les bombes, et les seigneurs de guerre tribaux qui quadrillaient les rues dans leurs véhicules en tirant au hasard sur tout ce qui bougeait.

D'après Cory Doctorow, 2001

Have you got some extra time? Did this text stir up your interest?

Want to learn more on the queen of Sheba?

Attention, la lecture de ce qui suit est facultative... Souvenez-vous simplement que vous avez choisi des études de littérature qui supposent une culture générale assez vaste, et ne laissez passer aucune occasion

de vous cultiver!

Reine de Saba

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

La **Reine de Saba** (en arabe ملكة سبأ, *Malika S-Saba`a*), est un personnage légendaire que l'on retrouve dans plusieurs récits et qui aurait régné sur le royaume de Saba, situé approximativement entre le Yémen et l'Éthiopie.

Toutes les sources ne racontent pas les mêmes anecdotes ni les mêmes détails de la rencontre entre la reine de Saba et Salomon à Jérusalem. La Reine est, dans tous les cas, décrite comme une femme sublime, et considérée comme un personnage d'une profonde sagesse et d'une haute intelligence par certains, et comme une magicienne tentatrice par d'autres.

Appellations

Différents prénoms lui sont attribués selon les sources. Ainsi, les traditions éthiopiennes l'appelleraient *Makéda*, celles du Yémen *Balqama*, et celles de l'islam *Balkis* ou *Bilqis* (du grec ancien *pallax*, *pallakis* : concubine). Par ailleurs son nom est une translittération de l'hébreu סבא, dont l'orthographe peut varier fortement. Dans la Bible traduite par Louis Segond, on lit ainsi *Seba*.

Puis dans le Nouveau Testament, l'Évangile selon Luc l'évoque et l'appelle *Reine de Midi* (11: 31). Dans le Coran, elle est appelée **Balkis** et apparaît dans la sourate 27. Certains la dénomment également **Cassiopée**, l'associant à la reine éthiopienne du même nom dans la mythologie grecque. D'autres récits divers se sont ensuite amalgamés.

Récits des textes religieux

Le chapitre 10 du Premier livre des Rois raconte dans la Bible hébraïque la venue de cette reine dans le royaume d'Israël et sa rencontre avec le roi Salomon.

Le récit de la Bible hébraïque ne raconte qu'en 13 versets les riches cadeaux (or, pierres précieuses et parfums) de la Reine de Saba, puis comment elle fut impressionnée par le faste du palais et de la Cour de Salomon, puis par sa grande sagesse après l'avoir éprouvée elle explora la sagesse de Salomon par des énigmes. Il trouva les réponses à toutes ses questions, et l'impressionna fortement. Elle eut *le souffle coupé* après avoir assisté aux services rendus à Dieu dans le Temple de Jérusalem. Elle loua la sagesse de Salomon et Dieu qui l'avait choisi pour régner sur Son peuple. Puis elle retourna dans son pays.

Le récit du Nouveau Testament fait apparaître la "Reine du Midi (ou du Sud)" pour l'accuser lors du Jugement dernier.

Pour le Coran, la Reine n'était pas fidèle à Dieu et son peuple se prosternait au soleil. C'est pour cela que Salomon l'aurait invitée (cette version est celle que présente Gérard de Nerval dans son Voyage en Orient).

La légende

On trouve en fait beaucoup de légendes sur elle, en particulier dans le *Kebrā Nagast*, dont la version

définitive se situe au XIV^e siècle. Il existe une tribu de Juifs éthiopiens, appelée Falashas, qui est parfois considérée comme celle des descendants de Salomon et de la reine de Saba, bien qu'eux-mêmes réfutent cette thèse. Des historiens pensent que la légende aurait été utilisée à des fins politiques au XIV^e siècle afin d'assurer la stabilité de l'État éthiopien, et le serait encore : Haïlé Sélassié a prétendu pendant des années descendre du roi Salomon et de la reine de Saba.



☞ *Rencontre de la Reine de Saba et du roi Salomon*, Piero della Francesca

Par exemple, d'autres récits racontent qu'il parvint à reconnaître une unique fleur naturelle parmi un bouquet de fleurs artificielles remarquablement réalistes, en utilisant une abeille... Salomon la testa également, en la faisant entrer par une porte de son palais faite de verre et de marbre bleu. Le sol imitait si bien l'eau à cet endroit que la reine fut trompée, et pour passer l'eau factice elle remonta sa robe, dévoilant ses jambes... Le roi Salomon aurait ainsi voulu vérifier si elle n'avait pas, comme certains le prétendaient, des jambes de bouc ou d'âne.

On raconte qu'elle était si belle que Salomon lui proposa de devenir sa femme, mais elle refusa, car il en avait déjà de nombreuses, et elle voulait être l'unique femme d'un homme. Il lui promit alors de ne rien lui demander, si elle acceptait de ne rien prendre dans son palais. Dans le cas contraire, il aurait le droit de lui demander quelque chose, qu'elle ne pourrait refuser. Elle accepta. Mais un soir, après avoir assisté à un banquet où la nourriture avait été particulièrement épicée, elle se trouva incapable de dormir tellement elle avait soif. Il n'y avait rien à boire dans ses appartements, aussi se mit-elle à marcher dans le palais... Or dans le palais courait un ruisseau qui avait été détourné exprès. Il lui permit de se désaltérer, mais quand la reine eut fini de boire, elle découvrit Salomon qui l'observait. Celui-ci lui rappela sa promesse, et lui demanda de partager sa couche...

Elle accepta finalement de se convertir et resta aux côtés du roi pendant six mois, avant de se résoudre à rentrer dans son royaume. Elle y mit au monde un fils, né de son union avec Salomon : Ménélik (ou Ibn el Hakim), qui se rendit plus tard à Jérusalem pour se faire reconnaître de son père, après quoi la dynastie éthiopienne qu'il avait fondée prit le nom de *salomonide*.

Selon la légende maçonnique, Salomon était expert en exorcismes et avait une connaissance jamais égalée des forces agissant dans la nature. Il aurait été le plus grand mage de tous les temps. Mais il ignorait totalement l'art de la construction. Dieu lui avait donné des instructions pour construire un temple où serait conservée l'arche d'alliance, mais ni Salomon ni aucun homme de son lignage ne

réunissait les compétences nécessaires pour transformer les plans en édifice. Il dut faire appel à un architecte du nom d'Hiram. L'œuvre et le talent d'Hiram avaient une grande renommée dans tous les pays et des souverains d'autres royaumes venaient de très loin pour voir ces chantiers. Et c'est ainsi que parmi eux arriva la reine de Saba.

Salomon décida que la "plus belle femme du monde" devait être sienne. Il lui offrit des cadeaux somptueux et il l'étonna avec des rites magiques. La reine, bien qu'émerveillée, avant de dire oui pour les noces, demanda à voir le temple en construction. Salomon la conduisit au chantier, mais il semblait abandonné. La reine demanda à voir les ouvriers. Salomon eut beau taper les mains et crier, les ouvriers ne répondirent pas à ses appels.

La reine demanda à rencontrer le maître d'ouvrage. Salomon le lui présenta et la reine aussitôt fut fascinée. Au commandement de l'architecte, un seul mot, un seul geste, des légions d'ouvriers accoururent au travail, sans aucun bruit. La reine tomba amoureuse du bâtisseur et rompit ses fiançailles avec Salomon.

Trois compagnons de l'architecte jaloux de ses connaissances et désireux de l'évincer, complotèrent avec Salomon. Ils lui tendirent une embuscade (dans le temple) et chacun le frappa tour à tour avec ses outils de compagnon. Hiram mourut sans révéler les secrets du grade de Maître.

La légende maçonnique ne précise pas dans quelles circonstances la reine quitta Jérusalem, mais ce qui est certain, c'est qu'elle n'y revient jamais.

Et pour approfondir ce travail de traduction je vous propose maintenant une autre approche de la traduction rédigée par notre collègue linguiste, Michel RATIÉ. A vous d'en tirer le meilleur parti pour les devoirs qui vous seront proposés.

QUELQUES DIFFICULTÉS TRAITÉES

A L'AIDE D'EXEMPLES

I AGENCEMENT ET ACTUALISATION DES PROCES

1. Groupe verbal en anglais → groupe nominal en français.

- He couldn't have been well and said it.
Pas possible qu'il ait dit ça dans son état normal.
 - The master merchant, the boy thought and flinched.
Le type même du grand négociant, pensa le jeune homme avec une grimace.
 - His style is based on the region and takes its character from the produce of the region.
Son implantation dans la région donne à son style une coloration propre, grâce à l'utilisation de produits locaux.
 - The rocky coast has made Jersey a difficult island to conquer.
Ses côtes rocheuses ont rendu malaisée la conquête de Jersey.
 - It was well worth looking at.
Le spectacle était de toute beauté.
- 1 When convicted, he had been locked in the jail.
Après sa condamnation, il avait été emprisonné.

2) Participe présent en anglais, participe passé en français.

- I heard a faint sound of glass breaking
J'ai entendu un petit bruit de verre brisé.
- Steep the brain for six hours in cold water, renewing the water periodically.
Faire dégorger la cervelle six heures à l'eau fraîche renouvelée.

3) Impératif en anglais, participe passé adjectival.

- 1 Prepare the sauce and reduce it until thick.
Préparer la sauce, bien réduite.
- 2 Peel the garlic and pound it in a mortar.
Piler dans un mortier l'ail épluché.
- Wipe excess fluid off brush and apply.
Appliquer à l'aide d'un pinceau préalablement égoutté.

4) Prétérit en anglais, plus que parfait en français.

- Destroyed in 1634, this castle was built in the fourteenth century.
Ce château, détruit en 1634, avait été bâti au quatorzième siècle.
- 3 Your father told me I would stay.
Votre père m'avait dit que je resterais.
- I told you he was ill !
Je t'avais bien dit qu'il était malade.

5) Forme conjuguée en anglais, infinitif en français

- 4 How can you prove it ?
Comment le prouver ?

- 5 I can't get through !
Pas moyen d'obtenir la communication !

II ASPECT

L'aspect est marqué de façon beaucoup plus précise et systématique en anglais qu'en français.

1) Début du procès marqué en anglais, pas en français.

- 6 He began to explain to them very loudly why they were lazy.
Il leur expliqua bruyamment pourquoi ils étaient paresseux.
- His face began to beam and sweat.
Son visage s'éclairait, s'inondait de sueur.
 - When it was broad daylight, I began watching the hands of the clock and I went out.
Après l'arrivée du grand jour, j'avais suivi l'heure à la pendule et je sortis.

2) Antériorité marquée en anglais, pas en français.

- 7 You again ?... I told you before the Directors engaged.
Encore vous ?... Je vous ai dit que Monsieur le Directeur était occupé.
- I noticed that his eyes were not blue as I had first thought but brown.
Je vis que ses yeux n'étaient pas bleus comme je l'avais cru mais bruns.
- 8 In about 1760 the then owner built a tower.
Vers 1760, le propriétaire construisit une tour.

4) Aspect ponctuel marqué en anglais, pas en français.

- 9 Just before the end, add a squeeze of lemon juice.
Avant de terminer, ajouter un filet de citron.
- They came down into the kitchen just as we were having breakfast.
Ils descendirent dans la cuisine quand nous prenions notre petit déjeuner.

5) Succession marquée en anglais, pas en français.

- 10 Go on stirring till it boils. Then turn down.
Continuer de tourner jusqu'à ébullition. Régler à feu doux.

6) Itération marquée en anglais, pas en français.

- 11 The Jersey cow is small and gentle, usually pale beige in colour, with large dark eyes and long black eye-lashes.
La vache de Jersey est petite, de tempérament doux, d'un beige pâle, avec de grands yeux foncés et de longs cils noirs.

7) Procès explicité en anglais, pas en français.

- Springing to his feet, he ran to the building-yard of the Escape
Il ne fit qu'un saut jusqu'au chantier de l'Évasion.
 - Helebert, who came to be known as St Helier, arrived and established himself in a cave.
Helebert, connu ensuite comme Saint Helier, s'établit dans une caverne.
- 12 That's all we know so far.
C'est tout ce que nous savons.

- How is the analysis getting on ?
- 13 Nothing definite yet.
Rien de très précis.
- 14 If, she had not shown up by then, he'd be off.
Si elle ne venait pas, il filerait.
- 15 The girl next door had returned with her book to the lawn.
La voisine était de nouveau sur la pelouse avec son livre.
- 16 The escape was eventually completed.
L'évasion était terminée.
- His head had fallen back over his chair.
Sa tête reposait au dossier de son siège.
- 17 From 1969 onwards he didn't go abroad.
A partir de 1969, il n'alla plus à l'étranger.
- 18 Ever since 1967, he began to complain about his back.
Dès 1967, il se plaignit du dos.
- 19 Not until the early hours of the morning was he able to give a name to the girl.
Il fallut attendre les premières heures de l'aube pour qu'il parvînt à mettre un nom sur la jeune fille.
- By the time he was thirty, he was bald.
A trente ans, il était chauve.
- 20 Over a period of ten years, the house was rebuilt.
En dix ans, la maison fut reconstruite.

III – ORDRE DES TERMES

- 1) L'ordre canonique des termes de l'énoncé (S + V + C) est plus souvent respecté en anglais qu'en français.
 - To this end a laboratory complex was built at Saint-Ouen.
A cette fin, a été aménagé à Saint Ouen un ensemble de laboratoires.
 - Serve rice pilaff with the lobster.
On sert avec le homard à l'américaine un riz pilaf.
 - A peculiar expression of disdain had come over his face at the mention of the name.
- 21 The boy felt now in a concrete way the force of his innocence.
Au jeune homme, maintenant, s'imposait concrètement la notion de son innocence.
- 2) Alors que le français utilise l'imbrication, l'anglais préférera l'antéposition ou la postposition des termes.
 - Unless otherwise stated, your insurance covers all your luggage including hand-luggage.
L'assurance garantit, sauf déclaration spéciale, la totalité des bagages de l'assuré, y compris ceux conservés à la main.
 - After further studies, other lines will be added to this programme.
D'autres lignes, après complément d'étude, pourront être inscrites ensuite à ce programme.
- 22 Old Dudley liked to get away from the ladies once in a while.
Le vieux Dudley, de temps en temps, aimait échapper à ces dames.
- His skull would soon be bold like theirs.

Bientôt son crâne, comme le leur, serait chauve.

23 Then add the cream, all at once, whisking as you do so.

Ajouter, rapidement, en fouettant, de la crème fraîche.

3) L'anglais préférera la postposition des termes, le français l'antéposition.

- There are 18.000 post offices in France.

En France, il y a 18 000 bureaux de Poste.

- Her round face was still childish behind her glasses.

Derrière ses lunettes, son visage rond était encore enfantin.

- The bloodshot veins in his eyes swelled.

Dans ses yeux injectés de sang, les capillaires se gonflèrent

- A barred window cast squares of damp light on the floor at their feet.

Sur le plancher, à leurs pieds, une fenêtre à barreaux projetait des carrés de lumière moite.

- They walked the next two blocks in silence.

En silence, ils longèrent encore deux pâtés de maison.

4) L'anglais intégrera dans l'énoncé des termes que le français aura tendance à antéposer.

- He followed her up to the courthouse.

Après elle, il gravit les marches du Palais.

- His irritation was so extreme that he did not realize he had passed through the door.

Dans son irritation, il ne s'aperçut pas qu'il passait la porte.

24 No one here had a thought for Singleton.

Ici, personne ne songeait à Singleton.

- The staff of our Branches will be pleased to give advice on the best use of tyres.

Dans nos agences, nous nous faisons un plaisir de donner à nos clients tous conseils pour la meilleure utilisation de leurs pneus.

5) L'anglais intégrera à la principale des termes que le français mettra dans la subordonnée relative.

- He is a self-doubling dreamer and this has not been helped by critics.

Ce rêveur, qui doute de lui-même, n'a pas été aidé par les critiques.

- The hand stroking the dog stopped for a moment.

La main qui flattait le chien arrêta un instant.

- It looked like the parable of a man not letting his right hand know what his left hand did.

Pareil à l'homme de la parabole, qui laisse ignorer à sa main gauche ce que fait sa main droite.

- I'll throw you a line with a life-jacket attached.

Je vais vous lancer une corde à laquelle est attachée une ceinture de sauvetage.

- She had shattered the communion between them.

Elle avait brisé la communion qui s'était établie entre eux.

25 At 5.00 he goes home for an hour or so to read the newspapers.

Vers cinq heures, il rentre chez lui, où il passe une heure à lire les journaux.

He looked like George Washington with his wooden teeth in.

Il ressemblait à George Washington quand il portait son dentier en bois.

6 L'anglais explicitera la relation, alors que le français se contentera de juxtaposer sans préciser

- "I have to go", she said hoarsely, staring at him.
Il faut que j'y aille, dit-elle d'une voix rauque, les yeux fixés sur lui.
 - He stood holding the scissors uncertainly.
Il était là, les ciseaux à la main, l'air mal assuré.
 - The technical evolution, including higher speeds, improved suspension, has also benefitted the second class passengers.
L'évolution technique - accroissement des vitesses, meilleure suspension, a profité également aux passagers de seconde classe.
 - The girl, who was several inches taller than he, walked slightly in advance of him.
La jeune fille, plus grande que lui de quelques pouces, marchait un peu en avant.
- 26** He sat with his hands knotted on the head of a black stick.
Il était assis, les mains nouées sur la pomme d'une canne noire.
- He opened his mouth to cry out to her, and salt water poured down his throat.
Il ouvrit la bouche pour l'appeler. L'eau salée envahit sa gorge.
- 27** His Aunt Bessie had gone into the house and come out again with a small leather box.
Tante Bessie était entrée dans la maison ; elle ressortit avec un petit coffret de cuir.
- His eyes and his skull and his smile belonged to the family face.
Les yeux, le crâne, le sourire étaient bien ceux de sa famille.

IV DETERMINATION

1) L'anglais marquera de façon plus explicite les repères spatiaux ou temporels grâce, en particulier, aux prépositions.

- Its geographical position has always made Jersey a highly important outpost for England.
Jersey est, de par sa situation géographique, une position stratégique importante.
- 28** Each noise seems to be isolated from every other.
Chacun de ces sons semblait exister isolément.
- 29** She wanted to see how I reacted to these suggestions.
Elle voulait voir comment je réagirais.
- M. Poirot wanted to live quietly without being bothered by people.
M. Poirot voulait vivre en paix sans être dérangé.
- 30** Leave overnight. Next day, bake in the oven.
Laisser reposer une nuit. Cuire au four.
- He's coming here.
Il va venir.
- 31** Now, I wonder what's going on back here at the house.
Et ici, je me demande ce qui est arrivé.
- He staggered upwards towards the light.
Il se dirigea en titubant vers la lumière.
 - Looking out to sea, he saw a white sail ;
En levant la tête, il vit une voile blanche.
 - He picked his way up the slope of rubble.
Il s'enfonça dans les éboulis.

2) L'anglais est souvent moins ambigu dans ses formulations.

- Keep dogs off the beach.
L'accès des chiens à la plage est interdit.
- She looked provoked
He didn't answer her.
Elle avait l'air exaspérée.
Il ne répondit pas.
- Lucky for us someone put out the fuse !
Heureusement que quelqu'un avait éteint la mèche.
- You must contact the chief.
Il faut contacter le chef.
- He was here only because he was attracted to her.
La seule raison de sa présence était qu'elle l'avait séduit.

32 He got his third star in 1965.

Sa troisième étoile vint en 1965.

33 Finally, he could stand the silence no longer.

Enfin, le silence lui devint insupportable.

3) Moins de changement de repères en anglais.

34 If you have to go to hospital you can get £10 a day back.

Vous êtes hospitalisé : nous vous donnons 100F par jour.

35 If you're 25 and worried about the future... open this envelope. You'll find the solution to your problems in it.

Vous avez 25 ans... prenez cette enveloppe. Elle contient la solution de vos problèmes de prévoyance.

4) Les éléments inanimés sont repérés explicitement en anglais, pas nécessairement en français.

- There was something almost indescribable in the way he said those last words.

La manière dont il prononça ces derniers mots était indescriptible.

36 There are colours and patterns which repel you.

Certaines couleurs, certains motifs vous coupent l'appétit.

37 There are separate cold rooms for bread, vegetables and meat.

Le pain, les légumes et la viande sont dans des chambres froides séparées.

38 There is too much talk of presentation.

On parle trop de présentation.

V REPRESENTATION DES CATEGORIES PERCEPTUELLES ET ABSTRAITES

1) L'anglais est beaucoup plus concret et précis et utilise un vocabulaire différencié pour décrire la réalité.

- From one end of the building came a continuous mourning sound as delicate as the fluttering wail of owls.

D'une extrémité du bâtiment leur parvenait une plainte continue, aussi délicate que le hululement tressaillant des hiboux.

- Tenn was one of those dogs who have an absolute need of human companionship, the sound of a human voice and the touch of a human hand.

Tenn appartenait à une de ces races de chiens qui manifestent un besoin vital, impérieux de la présence humaine, de la voix et de la main humaines.

- He got to his feet and stood looking over the sea.

Il se leva et regarda la mer.

- 39** He stepped outside and turned round.

Il fit deux pas et se retourna.

2) L'anglais marque plus nettement les oppositions.

- I couldn't think of an answer and I pretended to walk off, though rather hesitantly.

Ne sachant que répondre, je fis mine de m'éloigner, d'un pas indécis.

- She isn't crying so as not to spoil her mascara and I must say that if I were her... And yet, she was my best friend.

Elle ne pleure pas à cause du rimmel et je dois dire qu'à sa place... C'était ma meilleure amie.

- This sole is particularly kind to the skin but nevertheless stands hard wear.

Cette semelle est particulièrement agréable à l'épiderme et très solide.

- I shall go to Paris. But I wanted to make sure there would be not misunderstandings.

J'irai à Paris. J'ai voulu qu'il n'y ait pas de malentendus.

- Alcohol, in the kitchen, is like Aesop's language, both the best and worst of adjuncts.

L'alcool, en cuisine, est à l'image de la langue d'Esopé, la meilleure et la pire des choses.

VI ANIME / INANIME

1) Contrairement à l'anglais, le français utilisera volontiers un inanimé en position d'agent.

- In the same spirit, his chef-de-cuisine receives an individual credit on the menu.

De même, le menu rend hommage à son chef de cuisine.

- 40** I was suddenly overcome with anger.

La colère me prit tout à coup.

- I heard her laugh at me.

Un rire moqueur m'accompagne.

- He met the gaze of Tenn.

Son regard croisa celui de Tenn.

- He rambles on, responding to the briefest question with an elaborate answer.

Il parle, il parle ; la moindre question a droit à une réponse détaillée.

- I turned round and saw her smiling at me.

Je me retournai et me trouvai devant un sourire.

- 41** These coaches have particularly efficient sound proofing.

Ces voitures ont reçu une isolation phonique particulièrement poussée.

- 42** The sight of them was extremely repugnant to John.

Ce spectacle inspire à John un profond dégoût.

2) L'anglais utilisera le passif avec des inanimés.

43 Her large mouth was twisted in an uncertain smile.

Sa grande bouche arborait un sourire incertain.

44 All our friends are reunited at a banquet.

Un festin réunit tous nos amis.

45 Butter was used instead of oil.

L'huile remplaçait le beurre.

VII HYPOTHESE ET ASSERTION

1) Le français marquera parfois l'hypothèse par une forme assertive alors que l'anglais emploiera la forme explicite ou modalisée.

- If you have to go to hospital, you can get £10 a day back.

Vous êtes hospitalisé : nous vous remboursons 10 livres par jour.

- If you are a complete beginner, you need first a general idea of how tennis is played.

Vous êtes tout a fait débutant : vous devez d'abord avoir une idée générale de la manière dont on joue au tennis.

- It was nothing, really... Nothing? you must be joking!

Oh, ce n'est rien.... Rien ? Vous plaisantez!

- Well, we must be leaving

Eh bien, nous allons partir.

- It would give you the chance to get into conversation with her, too!

Et puis, ça te permettra de lier conversation.

- She'd like that!

Ca, ça lui plaira !

- "They wouldn't let me see him" she said.

Ils ne me laisseront pas le voir, dit-elle.

46 The dish can be served hot.

Le plat sera servi chaud.

2) L'anglais préférera la forme désactualisée alors que le français franchira le pas et fera comme si elle était actualisée.

- A comfortable sleeper is there ready for you when night falls, you go to sleep.

Votre cabine est prête, confortable. La nuit commence. Dormez bien !

- After a good night's rest the whole family will be all set for a day of fun on the slopes.

Toute la famille, reposée, prendra le chemin de la station.

3) L'anglais indiquera plus clairement la différence entre récit et commentaire, description et jugement, narrateur et sujet de l'énoncé.

- I have the moral satisfaction of knowing that I am in no way to blame.

J'ai la satisfaction intime de n'être aucunement responsable.

- I believe, James, you think very much as I do.

James, tu as la même impression que moi.

- " Oh ! " said Caroline. I could see her nose twitching. . . " He arrived yesterday ".

Oh ! fit Caroline, dont le nez frémit, il est arrivé hier.

- That did not surprise me in the least. Ralph, I should say, is out with a girl most nights of

his life.

Ceci ne me surprit nullement, car Ralph se promène, à peu près tous les soirs, avec une jeune fille.

- He seemed just about to speak to the motionless natives when he caught sight of the stranger.

Il s'apprêtait à interpeller les indigènes immobiles lorsqu'il aperçut l'étranger.

- This time I'm sure of it... I can hear the sound of an engine.

Cette fois, j'en suis sûr... C'est bien un bruit de moteur.

- 47 Yes, he's there, in bed, ill... He sounds in a bad state.

Oui, il est là, mais il est au lit : il n'est vraiment pas bien.

- Will Mrs Brown, who is believed to be here tonight, please return home immediately.

Madame Brown, qui se trouve dans la salle, est priée de rentrer immédiatement.

- What someone might think was a fish sausage will involve a pike, some sole, scallops, eel...

Le cervelas de fruits de mer comporte un brochet, de la sole, des coquilles Saint Jacques, de l'anguille.

Well, time to relax !



